

Comment protéger mon chat?

Informations sur la protection
préventive des vaccins



La vaccination peut sauver des vies

En adoptant votre chat, vous n'avez pas seulement fait l'acquisition d'un nouveau colocataire joueur, câlin, attentionné et sans doute indépendant. Vous vous êtes également engagé à vous occuper et à prendre la responsabilité d'un être vivant qui dépendra de vous pour son bien-être et sa santé.

Outre les soins et une alimentation adaptés, une protection vaccinale contre les maladies infectieuses courantes fait partie intégrante de ces responsabilités. Elle contribue à éviter une maladie, ou à en réduire la durée ou la gravité.

La question de l'utilité et des possibles effets secondaires de la vaccination alimente également les discussions lorsqu'il s'agit de la vaccination des animaux. Toutefois, l'adage qui prévaut ici est: «Mieux vaut prévenir que guérir!» C'est selon ce principe, et sur la base des connaissances scientifiques les plus récentes, que travaillent les vétérinaires suisses. Les mesures préventives telles que la vaccination ne contribuent pas uniquement à la santé individuelle de l'animal, mais protègent l'intégralité de la population de chiens et de chats.

Les maladies infectieuses graves ne peuvent être contenues que si la majorité des détenteurs et détentrices d'animaux se conforment aux recommandations en vigueur concernant la vaccination. Apportez-y, vous aussi, votre contribution!

Il existe aujourd'hui des vaccins contre la plupart des maladies infectieuses du chat:

- Le typhus du chat (panleucopénie féline)
- Le coryza félin
- La leucose féline (FeLV)
- La péritonite infectieuse féline (PIF)
- La rage

Malheureusement, il n'existe pas de vaccin contre le virus de l'immunodéficience féline (FIV) pour le moment.

Index

À quoi sert le carnet de vaccination?	4
Comment fonctionnent les vaccins?	4
Le typhus du chat (panleucopénie féline)	5
Le coryza félin	6
La leucose féline (FeLV)	8
La péritonite infectieuse féline (PIF)	10
L'immunodéficience féline (FIV)	12
La rage	13
Quand et à quelle fréquence faut-il vacciner?	14
La vaccination comporte-t-elle des risques?	15
Une tuméfaction au site d'injection est-elle normale?	16
Qu'est-ce qu'un adjuvant?	17
Les vaccins ne protègent pas uniquement à titre individuel	18
Voyager à l'étranger avec un chat – à quoi faut-il veiller?	20



À quoi sert le carnet de vaccination?

Un carnet de vaccination vous est remis lors du premier vaccin ou lors de l'acquisition d'un animal. Y figurent non seulement toutes les données concernant les vaccins effectués, mais également des indications personnelles concernant l'identité de votre chat. En outre, il vous permettra de savoir à quel moment le prochain vaccin devra être prévu. Conservez soigneusement ce carnet et présentez-le à votre vétérinaire lors de chaque rappel.

Un passeport pour animal de compagnie est requis pour le passage des frontières avec un chien ou un chat. Il sert à l'identification de l'animal et atteste des vaccinations telles que prescrites, notamment contre la rage.

Comment fonctionnent les vaccins?

Lors du vaccin, le chat est exposé à une dose de germes pathogènes inactivés, ou à des fragments de germes ou à une quantité restreinte de germes vivants mais atténués de sorte à ne pas pouvoir déclencher une maladie.

Le corps réagit à ces protéines étrangères par une réponse immunitaire: il fabrique des anticorps et des cellules dites cellules mémoires. Lors d'une infection avec le germe concerné, celui-ci est reconnu par les cellules mémoires et les anticorps et est neutralisé. Les cellules mémoires peuvent rapidement générer une grande quantité d'anticorps. Les anticorps sont transmis par le lait maternel, ce qui permet la protection des chiots et des chatons dès leur naissance. Cette protection est efficace uniquement au cours des premières semaines après la naissance. C'est pourquoi les jeunes animaux doivent être vaccinés suffisamment tôt pour constituer leur propre immunité.

Le typhus du chat (panleucopénie féline)

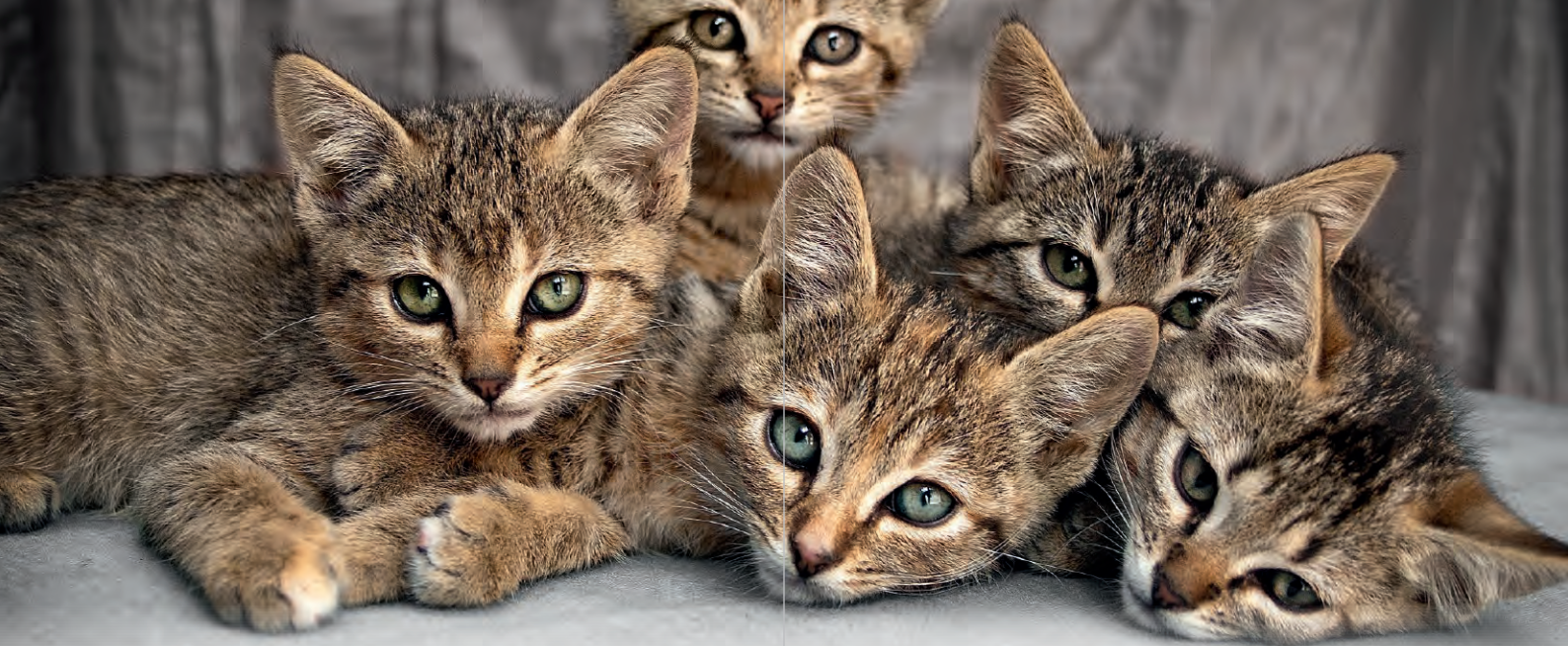
Le virus responsable du typhus du chat est le parvovirus félin, également connu sous le nom de virus de la panleucopénie féline. Ce virus est extrêmement résistant dans l'environnement et peut y survivre pendant une année. C'est pourquoi le typhus du chat ne se transmet pas uniquement par contact direct avec un animal malade, mais peut également être véhiculé par l'homme via les chaussures, les vêtements, les mains ou les objets.

Les premiers symptômes de la maladie sont une perte d'appétit et une indifférence aux stimuli, et souvent une forte fièvre. Le tableau clinique caractéristique comprend de violents vomissements suivis de diarrhées profuses, parfois sanglantes. S'y ajoutent une anémie marquée et une diminution des globules blancs qui se manifestent par une pâleur des muqueuses et une grande vulnérabilité aux infections. En l'absence de traitement, le décès de l'animal peut survenir en seulement quelques jours, parfois même en quelques heures.

Outre le virus de la panleucopénie féline, le parvovirus canin peut également être à l'origine d'une infection chez le chat et provoquer une maladie. Ni le parvovirus du chat, ni celui du chien ne se transmettent à l'être humain.

La vaccination contre le typhus du chat est recommandée pour tous les chats en Suisse. Le vaccin confère une protection efficace et de longue durée contre la maladie. Aujourd'hui, les foyers de contamination se rencontrent avant tout auprès des chats non ou insuffisamment vaccinés, les chatons y étant particulièrement susceptibles.





Le coryza félin

Le coryza félin est une maladie très fréquente, principalement chez les jeunes chats et dans les grands groupes. Plusieurs virus et bactéries sont en cause dans le coryza, mais les principaux responsables sont le virus de l'herpès félin et le calicivirus félin. La contagion se fait soit par contact avec un chat malade ou avec un animal porteur, apparemment en bonne santé, qui peut excréter le virus pendant une longue durée. En outre, le calicivirus félin peut être introduit dans un groupe de chats par les vêtements, les chaussures ou des objets.

Le coryza touche principalement le nez et le pharynx ainsi que la conjonctive oculaire. Les premiers signes de maladie se manifestent par des éternuements ou des yeux larmoyants, suivis d'écoulements du nez et des yeux d'abord clairs, puis plus épais, voire purulents. S'y ajoutent de la fièvre, de l'abattement et une perte d'appétit.

Le calicivirus félin entraîne souvent l'apparition d'aphtes douloureux sur la langue ou les gencives et peut souvent être associé à d'importantes inflammations de la cavité buccale. On observe plus rarement des inflammations pulmonaires et des difficultés respiratoires. Des cas très rares de formes graves et hautement contagieuses d'infection au calicivirus félin, s'accompagnant d'œdèmes, de jaunisse et associés à un taux de mortalité élevé, ont été décrits.

La vaccination contre le virus de l'herpès félin et contre le calicivirus félin est recommandée pour tous les chats en Suisse. Même si le vaccin ne peut pas prévenir une infection, il atténue les symptômes de la maladie. L'apparition fréquente de coryza félin au sein de groupes constitués de nombreux chats justifie particulièrement le recours à la vaccination dans ce type de conditions. Outre la vaccination, une réduction du nombre d'individus par groupe à ≤ 3 chats ainsi que des mesures d'hygiène plus poussées peuvent contribuer à l'amélioration de la situation.

La leucose féline (FeLV)

Une infection par le virus de la leucémie féline (FeLV) est très dangereuse pour les chats. La leucose féline s'apparente à la maladie de l'immunodéficience féline (FIV) ainsi qu'à la maladie de l'immunodéficience humaine (HIV). Toutefois, la leucose touche exclusivement les chats.

L'excrétion du virus de la leucose se fait principalement par la salive. L'utilisation commune de gamelles, le léchage réciproque ou les morsures sont responsables de la transmission. Les mères infectées contaminent leurs portées dans l'utérus ou lors de l'allaitement. Certains chats ne développent pas la maladie tout de suite après l'infection et paraissent en bonne santé. Ils peuvent toutefois transmettre le virus par le biais de leur salive et jouent donc un rôle important dans la propagation de la maladie.

Une infection par le virus FeLV peut évoluer de manière très variée. Certains chats surmontent l'infection aiguë, puis hébergent le virus pendant longtemps dans la moelle osseuse sans l'excréter et sans développer la maladie. Une réactivation de la maladie peut, dans ces cas, survenir des années plus tard. D'autres chats présentent une forme chronique, le virus restant décelable dans le sang et étant excrété en permanence. Ces chats développent, au cours de la maladie, une anémie sévère, une immunodéficience ou des tumeurs. Ce type d'évolution se solde toujours par le décès de l'animal. L'anémie se manifeste par une pâleur alarmante des muqueuses. En raison de l'immunodéficience, ces chats deviennent vulnérables à des germes normalement inoffensifs, souffrent d'inflammation des gencives, de plaies qui guérissent mal, d'otites, de diarrhées ou d'autres symptômes similaires.

La vaccination est recommandée pour les chats ayant accès à l'extérieur, ayant un contact avec des animaux au statut FeLV inconnu ou avant un séjour en pension.



La péritonite infectieuse féline (PIF)

La PIF (péritonite infectieuse féline) est une maladie relativement courante du chat, particulièrement chez les jeunes individus, dont l'issue, en l'absence de traitement, est toujours fatale. La PIF est causée par le coronavirus félin (FCoV), virus très largement répandu dans la population féline. Le virus n'est pas transmissible à l'homme. Le FCoV colonise les cellules intestinales, mais ne provoque alors que des symptômes légers, voire aucun.

Le virus est excrété en grandes quantités dans les fèces et les chats s'infectent principalement lors de l'utilisation commune des caisses à chat. Les chats infectés par le FCoV peuvent développer une PIF pour autant que le FCoV subisse une mutation une fois dans l'hôte. Ceci n'a lieu que chez une faible proportion des chats infectés et dépend de plusieurs facteurs, notamment la quantité de virus et le stress.

Une PIF peut apparaître plusieurs semaines ou mois après une infection par le FCoV. Une PIF se manifeste le plus souvent initialement par une perte d'appétit, de la fièvre et un manque d'entrain. Parfois, une inflammation de la chambre antérieure de l'œil ou des dépôts inflammatoires sont visibles dans les yeux.

Après un laps de temps variable, certains chats présentent une accumulation de liquide dans la cavité abdominale, la cavité thoracique ou le péricarde. Le vétérinaire parle alors d'une «PIF humide». Mais l'infection peut également évoluer sans épanchements, principalement sous forme de lésions nodulaires dans les organes internes ou d'inflammations du système nerveux central, que l'on nomme alors «PIF sèche». Des formes combinées des deux formes cliniques de la maladie sont possibles.

Il est possible de vacciner contre la PIF, l'efficacité du vaccin est toutefois controversée.





L'immunodéficience féline (FIV)

Le virus de l'immunodéficience féline (FIV) ressemble beaucoup au virus de l'immunodéficience humaine (HIV). Une transmission du FIV à l'homme est toutefois exclue. Le virus se transmet principalement par morsure, par exemple lors des luttes de territoire ou au moment de l'accouplement, lorsque le mâle mord la nuque de la chatte.

Une infection par le FIV conduit, comme avec la leucose, à une diminution des défenses immunitaires, qui se solde par une vulnérabilité à des germes habituellement inoffensifs et débouche sur toute une variété de tableaux cliniques. Les symptômes couramment observés incluent un manque d'entrain général, des gingivites, un rhume, une mauvaise cicatrisation des plaies cutanées, de la fièvre, un grossissement des ganglions lymphatiques et des diarrhées. Il n'est pas possible de guérir du FIV, toutefois avec de bons soins, l'espérance de vie d'un chat infecté par le FIV peut être de plusieurs années.

Au contraire de toutes les maladies infectieuses énumérées jusqu'ici, aucun vaccin contre le FIV n'est actuellement disponible en Europe. Les chats infectés doivent être maintenus à l'intérieur et si possible stérilisés, afin de prévenir la transmission à d'autres chats.

La rage

La rage est une zoonose grave d'importance mondiale. Elle est responsable de la mort de plus de 50'000 humains dans le monde chaque année, principalement en Asie et en Afrique. Une fois contractée, la maladie entraîne inévitablement le décès. Le chien représente la source de contamination la plus importante pour l'humain, mais les chats, les animaux de rente et les animaux sauvages peuvent également être porteurs et contagieux pour l'être humain. La rage a pu être maîtrisée avec succès en Europe grâce aux campagnes de vaccination sur les chiens et les animaux sauvages. Depuis 1999, la Suisse est considérée officiellement indemne de la rage terrestre (rage éradiquée chez les mammifères terrestres).

La contamination est généralement la conséquence d'une morsure par un animal enragé excréant une grande quantité de virus par sa salive. Le tableau clinique de la rage est caractérisé par des troubles du système nerveux central. Typiquement, les animaux infectés présentent une altération de leur comportement, manifestant en particulier de l'agressivité, mais des paralysies et des convulsions peuvent également apparaître. Cette maladie est mortelle pour toutes les espèces animales, les animaux en meurent dans les 7 à 10 jours qui suivent l'apparition des premiers symptômes.

La vaccination des chats contre la rage n'est pas obligatoire en Suisse. Elle est toutefois obligatoire pour le passage des frontières (plus d'informations à la dernière page).



Quand et à quelle fréquence faut-il vacciner?

L'immunisation de base permet de constituer la première protection vaccinale et s'avère décisive dans la protection à long terme. Les jeunes animaux sont généralement vaccinés deux fois au cours de leur huitième et douzième semaine de vie. En raison de la possible persistance des anticorps maternels, une troisième dose de vaccin est recommandée à l'âge de 16 semaines. L'immunisation de base se conclut par un rappel vaccinal à l'âge de 6 à 12 mois.

Compte tenu de la diminution de la protection vaccinale avec le temps, votre chat devra recevoir régulièrement des rappels afin de maintenir sa protection vaccinale. Pour l'obtention d'une autorisation de mise sur le marché, des études scientifiques doivent être effectuées pour définir quelle est la durée minimale de protection du vaccin. C'est sur la base de ces données que sont établis les délais dans lesquels l'immunisation doit être reconduite. Ceci contribue à garantir que la réponse immunitaire de l'animal vacciné persiste à un niveau suffisant pour protéger contre la maladie concernée jusqu'au prochain vaccin.

La durée de l'immunité ne dépend pas uniquement du vaccin. Elle est également tributaire de facteurs tels que les conditions de vie de votre animal et de son état général (stress, hygiène, immunité, alimentation ou antécédents vaccinaux) ou de la pression infectieuse à laquelle est soumis votre chat. Votre vétérinaire établira un programme de vaccination adapté à votre chat lors de son bilan de santé annuel.

Dès lors, consultez régulièrement le carnet de vaccination afin de respecter les échéances pour les rappels de vaccins qui y sont inscrits.

La vaccination comporte-t-elle des risques?

Comparés au nombre de vaccins administrés, les effets secondaires attribués aux vaccins sont extrêmement rares. Comme pour les médicaments, un vaccin peut, dans des cas isolés, provoquer une légère inflammation au site d'injection, voire une réaction allergique. L'animal doit être examiné par le vétérinaire avant l'administration du vaccin. Il est important que l'animal soit en bonne santé au moment de la vaccination, afin de garantir une bonne réponse immunitaire au vaccin.

Lorsque des effets secondaires apparaissent après un vaccin, ils sont recensés à l'aide d'un système de signalement qui a fait ses preuves. Les autorités compétentes en Suisse examinent soigneusement chaque cas annoncé dans le but de déterminer si le vaccin concerné a pu provoquer les effets secondaires décrits.

Les vaccins enregistrés en Suisse ont tous été soumis à des études approfondies attestant leur efficacité comme leur innocuité et font l'objet d'un développement continu. Des effets secondaires peuvent apparaître après un vaccin, mais les bénéfices de la vaccination dépassent largement le risque d'effets secondaires!



Une tuméfaction au site d'injection est-elle normale?

Chez le chat, l'apparition d'une tuméfaction au site d'injection est courante. Elle fait partie de la réponse immunitaire de l'animal aux protéines étrangères, ici aux antigènes du vaccin. Comme le vaccin agit en stimulant le système immunitaire, l'apparition d'un nodule de 1 - 2 cm après la vaccination est prévisible et est considérée comme une réaction bénigne. Ce nodule disparaît généralement en 2 - 3 semaines.

Il est malgré tout important de garder un œil sur ces réactions et de contacter votre vétérinaire si le nodule persiste 3 mois ou plus après la vaccination, si son diamètre est supérieur à 2 centimètres ou s'il augmente encore de taille 1 mois après l'administration du vaccin.



Qu'est-ce qu'un adjuvant?

Un adjuvant est une substance ajoutée au vaccin afin de renforcer la réponse immunitaire et d'obtenir une immunité fiable et durable. Ceci est particulièrement important avec les vaccins inactivés comme le vaccin antirabique ou le vaccin contre le virus de la leucose féline. En règle générale, les vaccins vivants ne nécessitent pas l'adjonction d'un adjuvant pour induire une réponse immunitaire suffisante.

Aucune étude récente n'a permis de confirmer l'hypothèse que les fibrosarcomes (tumeurs des tissus conjonctifs) chez le chat peuvent être provoqués par les adjuvants contenus dans les vaccins. D'autres facteurs comme la température du vaccin ou la présence d'une inflammation chronique semblent être responsables de ces cas de «Feline Injection Site Sarcoma» (sarcome associé au site d'injection chez le chat). Différents facteurs, comme les corps étrangers ou les blessures, peuvent provoquer une inflammation persistante qui, dans de rares cas, dégénérera en fibrosarcome. Le développement d'un fibrosarcome a ainsi été décrit suite à l'implantation d'une puce électronique, suite à une blessure ou suite à l'injection de différents médicaments. On sait aujourd'hui que chez le chat, un pourcentage minime de toutes les injections sous-cutanée (administrée sous la peau) peut engendrer un sarcome associé au site d'injection.

Pour un chat, le risque de développer un fibrosarcome après un vaccin est très faible et le choix du vaccin ne joue aucun rôle dans cette éventualité. Les différentes statistiques font état de 3 à 10 fibrosarcomes pour 100 000 doses de vaccin. La probabilité de développer un fibrosarcome est donc moindre comparée au risque qu'un chat non vacciné contracte une maladie grave.

Les vaccins ne protègent pas uniquement à titre individuel

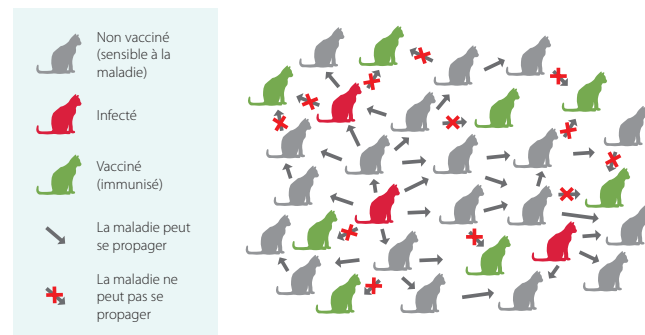
La vaccination a permis de faire reculer de nombreuses maladies infectieuses graves. L'augmentation de l'espérance de vie de nos animaux domestiques est également une conséquence de la cohérence des programmes de vaccination. Malgré cela, de nombreuses maladies, souvent sévères, apparaissent encore selon les régions.

Chez les chiens, il s'agit en particulier de la maladie de Carré, de la parvovirose et de la leptospirose, alors que les chats sont particulièrement concernés par le virus de la leucémie féline, le coryza et le typhus du chat. La rage reste également un problème dans beaucoup de pays, particulièrement en Europe de l'Est, en Afrique et en Asie.

Dès lors qu'une maladie se fait rare suite à une campagne d'immunisation efficace, certains propriétaires d'animaux pensent qu'ils peuvent renoncer aux vaccins. C'est une erreur dangereuse, car les animaux non vaccinés vivent «aux dépens» des animaux vaccinés. Sans être vacciné, un animal ne peut rester en bonne santé que dans une population dont la couverture vaccinale est bonne: si la majorité* des chiens et des chats est vaccinée, l'agent pathogène ne peut pas se propager, car il ne trouve pas suffisamment d'animaux non protégés dans lesquels se multiplier.



Si les vaccinations sont faites à des intervalles trop espacés, voire ne sont plus faites du tout, l'immunité collective baisse, la protection de l'ensemble de la population animale s'effondre et la maladie réapparaît. Même les maladies qui paraissent appartenir au passé peuvent ainsi à nouveau poser problème. L'épidémie de Carré qui, dans les années 1984/85 avait touché 280 chiens en Suisse, en est un bon exemple. Un taux de vaccination insuffisant dans la population de chiens en Suisse en était partiellement responsable.



* Prenant comme exemple la rage, l'OMS a établi que l'immunité collective est atteinte à partir d'un taux de vaccination minimum de 70 % de la population de chiens.



Voyager à l'étranger avec un chat – à quoi faut-il veiller?

Les voyages à l'étranger avec un chat ou un chien sont soumis à des prescriptions légales qui ont pour but d'éviter l'importation de maladies, en particulier de la rage. Une identification par puce électronique ainsi qu'un passeport pour animaux de compagnie reconnu au niveau international, tout comme une attestation de vaccination antirabique en cours de validité sont requis pour faire entrer un chien ou un chat depuis un pays de l'UE vers la Suisse. Pour les états tiers avec risque de rage, des dispositions supplémentaires et des délais d'attente peuvent être imposés. Pour ces raisons, un voyage avec votre animal doit être soigneusement planifié: renseignez-vous suffisamment tôt auprès de votre vétérinaire quant aux documents et aux vaccins requis ainsi que sur les risques d'infection. Vous trouverez des informations à ce propos sur le site de l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV; www.blv.admin.ch).



Votre vétérinaire:

Timbre du cabinet

Brochure d'informations pour propriétaires d'animaux, en collaboration avec:



**Universität
Zürich**^{UZH}
Klinische Infektiologie,
Vetsuisse-Fakultät

